

Il n'est pas nécessaire de répondre aux questions des dix thèmes.

Il est possible de ne choisir que l'un ou l'autre thème en fonction des centres d'intérêt du groupe ou de la personne.

Que l'échange en groupe et le discernement dans la prière vous amènent à répondre ce qui vous paraît essentiel en quelques lignes, avec l'éclairage d'exemples ou la citation de témoignages.

Le questionnaire est disponible sur le site cathocambrai.com : il est possible d'enregistrer les réponses directement.

Elles peuvent aussi être envoyées par courriel à l'adresse synode2021-2023@cathocambrai.com

Ou par courrier postal à Equipe synode, Myriam Segond – Maison du diocèse- -174 rue L.Dusart – 59590 RAISMES

Echéance : fin janvier 2022

I. LES COMPAGNONS DE VOYAGE

Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.

Dans notre Église locale :

- Quels sont ceux qui " marchent ensemble " avec nous ?
- Quand nous disons " notre Église ", qui en fait partie concrètement ?
- Qui nous demande de « marcher ensemble » ?
- Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors de l'Église ?
- Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés sur le côté, volontairement ou de fait ?

II. ÉCOUTER

L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.

- Qui nous semble mal écouté dans notre Eglise locale ?
- Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ?
- Comment écoutons-nous les personnes consacrées, hommes et femmes ?
- Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ?
- Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute ?
- Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

III. PRENDRE LA PAROLE

Tous sont invités à parler avec courage et profondeur, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

- Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers groupes, un style de communication libre et authentique, sans calcul ni opportunisme ?
- Vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?
- Comment se vit le rapport de notre Eglise locale avec le système des médias (catholiques ou non) ?
- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

IV. CÉLÉBRER

“ Marcher ensemble ” n’est possible que si ce chemin repose sur l’écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l’Eucharistie.

- De quelle façon la prière et la célébration liturgique favorisent notre « marcher ensemble » ? (*prendre en compte les différents types de célébration comme les baptêmes, funérailles, célébrations de la Parole...*)
- Comment la prière et la célébration inspirent les décisions les plus importantes ?
- Comment encourageons-nous une vraie participation active de tous les fidèles à la liturgie ? (*la participation va au-delà de l’action : compréhension des rites, écoute en profondeur, offrande de soi...*)
- Comment encourageons-nous les fidèles à prendre de vraies responsabilités dans la liturgie ?

V. CORESPONSABLES DANS LA MISSION

Le « marcher ensemble » est au service de la mission de l’Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer.

- Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?
- Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l’enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?
- Comment la communauté les aide-t-elle à vivre ces engagements dans un état d’esprit missionnaire ?
- Comment et par qui les choix missionnaires sont-ils réfléchis et décidés ?
- Comment « marchons-nous ensemble » avec les autres églises chrétiennes ?

VI. DIALOGUER DANS L’ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ

Le dialogue est un chemin qui demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais qui est capable de recueillir l’expérience des personnes et des peuples.

- Quels sont les lieux et les manières de dialoguer au sein de notre diocèse ?
- Comment sont gérées les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?
- Comment encourageons-nous la collaboration avec les diocèses voisins, avec et entre les communautés religieuses présentes sur le territoire, avec et entre les associations et mouvements de laïcs, etc. ?
- Quelles expériences de dialogue et d’engagement en commun mettons-nous en œuvre avec des croyants d’autres religions et avec ceux qui ne croient pas ?
- Comment l’Église dialogue-t-elle et apprend-elle d’autres instances de la société : le monde de la politique, de l’économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ?

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES

Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.

- Quels relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ?
- Quels domaines concernent-ils ?
- Quels fruits avons-nous recueillis de ce “ marcher ensemble ” ? Quelles difficultés aussi ?

VIII. AUTORITÉ ET PARTICIPATION

Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité

- Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
- Comment est exercée l'autorité au sein de notre diocèse (Église particulière) ?
- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Quels-sont les organismes de synodalité au niveau de notre diocèse Comment fonctionnent-ils ?
- Constituent-ils une expérience féconde ?

IX. DISCERNER ET DÉCIDER

Dans une pratique synodale, les décisions sont prises après un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.

- Avec quelles procédures et par quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?
- Comment peuvent-elles être améliorées ?
- Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein des communautés structurées d'une manière hiérarchique ?
- Comment conjugons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?
- De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité ?

X. SE FORMER À LA SYNODALITÉ

La spiritualité du « marcher ensemble » est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.

- Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de « marcher ensemble », de s'écouter mutuellement et de dialoguer ?
- Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ?
- Quels instruments nous aident-ils à lire les élans de la culture dans laquelle nous sommes immergés ainsi que leur impact sur notre style d'Église

NB : Les questions ont été retravaillées dans un vocabulaire simplifié par l'équipe synode du diocèse de Cambrai.